Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 52 (1944)

Heft: 39

Artikel: Schwestern werden für Ärztemissionen vorbereitet

Autor: E.L.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-972959

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Missions médicales à l'étranger

Cours de préparation pour infirmières.

La Croix-Rouge suisse se prépare à envoyer des missions médicales à l'étranger, sitôt les hostilités terminées. C'est dans ce but qu'elle a organisé dernièrement un premier cours de préparation pour médecins et un autre pour infirmières. Cet appel de la Croix-Rouge suisse a obtenu plein succès et 86 infirmières venant de toute la Suisse ont eu le privilège d'assister au cours de Genève qui eut lieu à l'Ecole internationale du 24 au 29 juillet.

Ce cours fut remarquablement organisé et dirigé par le capitaine Olivet. On n'aurait pu rêver cadre plus agréable et plus paisible que celui de la Grande Boissière. Les cours, du plus haut intérêt, tant professionnel que national, les repas pris en commun, les promenades à travers les bois de la Grande Boissière, tout fut mis en œuvre pour créer entre nous des liens empreints de franche cordialité. Un seul et grand but nous animait toutes: servir la Croix-Rouge suisse et contribuer plus tard, dans la mesure de nos faibles moyens, au soulagement de la grande misère de l'humanité. Aucune distinction entre nous, pas de faux préjugés créés du fait que nous venions d'écoles différentes, car nous avions reçu l'ordre d'être en civil.

La plupart des cours furent donnés en français, les cours les plus importants en français et en allemand simultanément, d'autre enfin en allemand seulement. (La grande majorité des infirmières venait de Suisse alémanique.)

C'est surtout dans le domaine épidémiologique que l'on nous a instruites: dépistage des maladies contagieuses, symptômes, traitements, moyens et méthodes de désinfection et de désinsection, lutte contre les poux, les puces et la vermine. Des leçons pratiques sur la respiration artificielle et d'autres sujets amenèrent quelque variété. Mlle Hentsch nous donna un cours fort intéressant sur les organisations internationales et deux conférenciers de la section Armée et Foyer nous captivèrent par leur remarquable exposé sur la situation de la Suisse en Europe. D'autres sujets d'ordre plus général, sur les premiers soins, les relations entre infirmières et malades, l'établissement de fiches, l'organisation de consultations, les soins aux enfants, les vaccins et les sérums, les carences alimentaires, les régimes des sous-alimentés, donnèrent lieu à des discussions intéressantes. A la fin de chaque cours, la discussion était ouverte et les infirmières ne sont certes pas toujours muettes. Plusieurs médecins et infirmières nous ont fait part de leurs expériences faites sur le front de l'Est.

Nous avons passé une matinée à l'Agence centrale des prisonniers de guerre, où Mme Frick-Cramer nous expliqua jusque dans les menus détails les diverses méthodes de recherches des disparus, des blessés, des familles dispersées. Puis ce fut une course haletante à travers des différents départements de l'Agence et jusqu'aux dépôts du Comité international de la Croix-Rouge où l'on admira les centaines et les milliers de colis destinés aux prisonniers de guerre. Mais, ce qui fut plus émouvant encore, ce fut la visite au Centre d'accueil Henri Dunant. Là, nous avons eu l'occasion de voir ce qu'est en réalité un centre d'accueil et le magnifique esprit d'amour qui anime le directeur et ses collaborateurs. Nous fûmes accueillies, nous infirmières suisses, par des dizaines de petits réfugiés venant du monde entier. Là, en face de ce beau pays de Genève, ils chantaient de tout leur petit cœur d'enfant meurtri et sur les fenêtres du hall se détachaient ces mots: «Si tous les enfants du monde voulaient se donner la main . . .»

Les deux derniers jours du cours, les médecins, désignés comme futurs chefs de missions, se joignirent à nous pour certains cours. Le colonel Remund, médecin-chef de la Croix-Rouge, vint lui-même nous adresser de suprêmes recommandations: tenue, discrétion, neutralité absolue, désintéressement complet, et fit appel à notre esprit de dévouement qui doit être à la base de toute mission humanitaire. Le capitaine Olivet nous parla de nos devoirs envers la Croix-Rouge, la Suisse, notre patrie, nos chefs de missions, nos camarades. On nous mit en face de la réalité, on nous fit part des difficultés peut-être immenses, au-devant desquelles nous nous trouverons, on fit appel à notre esprit d'organisation, de «débrouillardise», savoir tout faire avec rien, et l'on nous mit en garde contre l'esprit de panique.

Le dernier soir enfin, un grand dîner nous réunit autour de tables joliment fleuries; d'émouvantes paroles furent échangées entre des membres du Comité international de la Croix-Rouge et de la Croix-Rouge suisse. Une des nôtres (une Sourcienne, cette fois!) remercia les organisateurs du cours et exprima les sentiments de ces 86 infirmières: une grande reconnaissance et une grande espérance. *G. L.*

Schwestern werden für Aerztemissionen vorbereitet

Das Schweizerische Rote Kreuz bereitet Aerztemissionen vor, die sofort nach Kriegsende zur Bekämpfung von Epidemien eingesetzt werden können. Für die angemeldeten Schwestern fand in Genf vom 24. bis 29. Juli ein Vorbereitungskurs statt.

Der Kurs war ausgezeichnet organisiert. Auch die Wahl des Ortes war ganz besonders dazu geschaffen, uns Schwestern, die wir fast alle aus der Pflege kamen, in die richtige Stimmung zu bringen, um dieses überaus reichhaltige Programm aufzunehmen. Wir waren etwa 80 Schwestern in der «Ecole internationale» untergebracht; dieses Haus liegt versteckt in einem schönen, alten Park fern dem Getriebe der Stadt. Die Fenster unseres «Schulzimmers» waren umrahmt von Blumen. Zwischen den verschiedenen Vorträgen schlenderten wir gruppenweise auf den lauschigen Weglein des Parkes, und geschrieben und diskutiert wurde im Schatten alter Kastanien.

Der Kurs erwies sich als sehr vielseitig und von grösster Wichtigkeit. Wir haben nicht nur rein beruflich sehr viel gelernt, sondern wir traten auch in unmittelbare Berührung mit der Atmosphäre des Roten Kreuzes. Nach verschiedenen Gesichtspunkten wurde uns die Aufgabe einer Mission im Ausland erläutert, man sprach uns von den verschiedenen internationalen Organisationen, mit denen eine Zusammenarbeit in Frage kommen könnte, von den Beziehungen zu einer Bevölkerung, die alle Schrecknisse des Krieges oder der Besetzung erlebt hat, von der geistigen Einstellung, die wir als Verschontgebliebene diesen Menschen gegenüber zu beobachten haben, und von unserer Neutralität als Schweizerinnen. Auf eindrückliche Weise wurde an Mitgefühl, Takt und Verständnis appelliert, und eindringlich wurde uns zum Bewusstsein gebracht, dass unsere Aufgabe nicht nur eine rein materielle sein werde. An einen interessanten Vortrag über die Situation der Schweiz in Europa von Herrn Dr. Lindt, Sektion für Heer und Haus, schloss sich eine lebhafte Diskussion, die bewies, dass auch solche Fragen mit grossem Interesse aufgenommen wurden.

Dann folgten interessante Vorträge über die verschiedenen Infektionskrankheiten und deren Bekämpfung. Wir wurden in die einzelnen Methoden der Desinfektion, Sterilisation, Desinsektisation, der Impfungen u. Serumbehandlungen eingeführt. Ferner hörten wir über Mangelkrankheiten und ihre Symptome, Behandlung und Ernährung kranker Kinder. Verschiedene Referenten gaben Einzelheiten über die Organisation von Hilfsstellen, Konsultationen, Absonderungszentren. Besonders wurde immer hervorgehoben, dass es an Improvisationsgeist nicht fehlen dürfe. Mitglieder der Ostfrontmissionen sprachen von ihren Erfahrungen. Praktische und einfache Methoden der künstlichen Atmung und Wiederbelebung wurden nachher unter Kolleginnen ausgeprobt.

Wir hatten den Vorzug, einen Vormittag in der «Agence centrale des prisonniers de guerre» zu verbringen, wo wir Einblick in die ungeheure Arbeit dieser Zentrale erhielten und wo uns die Leiterin, Mme Frick-Cramer, mit vielen Einzelheiten von den Methoden der Nachforschung über Verschollene, Verwundete und auseinandergerissene Familien berichtete. Tief beeindruckt von dem Werk der Menschlichkeit verliessen wir das Haus, um noch die Lager des Internationalen Roten Kreuzes zu besichtigen, wo Berge von Paketen für die Kriegsgefangenen bereitliegen.

Wohl das grösste Erlebenis dieser reichhaltigen Woche war der Besuch des Auffanglagers für Kinder «Centre Henri Dunant». Hier konnten wir sehen, was in Wirklichkeit ein solches Heim für kriegsgeschädtigte Kinder bedeutet und welcher Geist der Liebe und des Verstehens von den Menschen, die dort arbeiten, ausströmt. Während wir Schwestern mit einigen Liedern empfangen wurden, gingen unsere Blicke über die vielen Kindergesichter hinweg auf die Worte, die auf das grosse Glasfenster der Terrasse geschrieben wurden: «Si tous les enfants du monde voulaient se donner la main . . .» Und als unsere Blicke über die wundervolle Genferseelandschaft streiften, erfüllte uns Dankbarkeit, dass unsere schöne Heimat mithelfen darf.

Die Aerzte, die als Missionsleiter bestimmt worden waren, nahmen an einigen der letzten Kurse teil; der Rotkreuzchefarzt, Oberst Remund, richtete das Wort an uns, und er mahnte zur vollen Hingabe, Opferfreudigkeit, Taktgefühl und zum Willen, für das Rote Kreuz Ehre einzulegen. Hptm. Olivet sprach von unseren Verpflichtungen gegenüber dem Schweizerischen Roten Kreuz, den Missionsleitern und Kameradinnen, gegenüber unserer Heimat. Eindringlich wurden uns die möglichen Schwierigkeiten vor Augen geführt; Vernunft und Haltung in schwierigen Situationen möchten uns nie verlassen.

Den offiziellen Abschluss des Kurses bildete ein gemeinsames Abendessen an blumengeschmücktem Tisch. Noch einmal hörten wir Worte, die uns begleiten werden, wenn der Moment kommt, wo wir Arbeitsfreudigkeit, Mut und Kraft in den Dienst der Menschlichkeit stellen dürfen. Dem Schweizerischen Roten Kreuz sind wir für diesen reichhaltigen Vorbereitungskurs dankbar. *Schwester E. L.*